

Catherine Cosbey · Dorian Komanoff Bandy

Mozart
String
Duos



Before the advent of recordings, playing duets was a popular social activity. This disc contains what an afternoon of music-making between two string players in the 1790s might have included.

The duos for violin and viola K. 423 and K. 424 are two of Mozart's most brilliant and inventive chamber compositions. Spirited repartee, seamless melodic handoffs, delicate textures, canonic passages, harmonic tensions, and mischievous silences engage the ear and keep the players on their toes. Mozart's ingenuity is especially apparent in the closing movement of K. 424. A jaunty, duple-metre theme undergoes seven permutations in mood, articulation, and even metre, as the melody unexpectedly transforms into a brisk waltz.

While today musicians often view W. A. Mozart's compositions as perfect and untouchable, that was not how the composer's music was perceived during and immediately after his lifetime. Performers were encouraged to add ornaments and decorative touches, especially to cadences and repeated sections, a practice you will hear throughout this recording of K. 423 and K. 424. Additionally, during this time, music by renowned composers frequently was adapted for other instruments. Symphonies by Haydn and Beethoven were arranged for string quartets and solo piano; arias and overtures from popular operas were transformed into duets, trios, and quintets for various combinations of instruments. Arrangements like the ones on this recording allowed people to recreate and enjoy selections from larger works fashioned for public performance in private residences, among family and friends. The selections from the opera *La clemenza di Tito* (1791) reflect this custom.

One of the last works Mozart completed, *La clemenza di Tito* was widely admired by contemporary listeners. Thus, it is not surprising that the composer J. C. Stumpf (c1740-c1800) chose to adapt it for two violins. The selections on this recording showcase the musical variety in this tale of rebellion and forgiveness: Vitellia, the daughter of the deposed monarch, believes the throne should be hers. When reigning emperor Tito chooses another woman to be his consort, Vitellia convinces a young man who is in love with her, Sesto, to mount an insurrection which eventually fails. Tito chooses to forgive the conspirators rather than execute them. The opening duet "Come ti piace imponi" introduces the two protagonists and their motivations. After the march-like introduction, Sesto states in a lyrical melody (played here by Violin 1) that he adores Vitellia and will do anything she asks. She responds with a more agitated, wide-ranging passage (played here by Violin 2), that Tito's death is what she desires. During the closing allegro, however, the two soloists' phrases align, as both characters express uneasiness about their plan to kill the emperor. Vitellia persuades Sesto to remain loyal to her in the aria "Deh se piacer mi vuoi." The vacillating tempo and pauses give the violinists ample opportunities to embellish, just as a soprano would have in the theatre. The duet "Deh prendi" celebrates the sweetness of friendship between equals through the music's lovely parallel lines and

consonant harmonies. "Parto, parto, ma tu ben mio" also is a duet in the original opera—not for two singers, but for a singer and a clarinet, the latter a relatively new instrument at the time. Arranger Stumpf skillfully interweaves both solo lines plus material from the orchestral parts into the score. Which violinist gets to play the more florid clarinet line alternates throughout the arrangement. The two violins stand in for an entire chorus and orchestra in "Ah grazie si rendano," whose contrasting middle section represents the emperor's gratitude for surviving the rebels' attack.

While chamber music reductions of operas were common, the other arrangement on this recording is unusual in that it transforms a sonata for violin and piano, K. 305, into a duet for two string instruments. Chamber music frequently was likened to pleasurable conversation during the 1700s, as players present musical statements and rejoinders, queries and answers, discord and its resolution. Clarity of thought, politeness, and wit were prized—qualities that you will hear in K. 423, K. 424 and in this arrangement from c1799 as the two players take turns leading and following. In the first movement, the pair trade the melody every ten bars or so. The second movement presents a main theme and then a series of variations; who has the most rhythmically active line shifts between the two performers. If you are familiar with the original version of the sonata, you will notice that some variations have been omitted to accommodate the changed performing forces. The anonymous Parisian arranger, however, takes full advantage of string instruments' ability to play multiple notes simultaneously, creating a more varied texture than is found in many contemporaneous duo arrangements.

The performers and I uncovered this version of K. 305 and the opera arrangements in rare book libraries in Texas and Germany. Dorian, Catherine and I are delighted to share them with you, especially since they may not have been heard since the early 1800s! These duos reveal how deftly musicians adapted W. A. Mozart's music for performance at home. They retain the elegance and clarity that made, and still make, Mozart's music so appealing to performers and listeners alike.

Laurel E. Zeiss





Avant qu'il devienne possible d'écouter des enregistrements, les mélomanes prenaient un grand plaisir à interpréter des morceaux de musique en duo. Le présent disque renferme des morceaux qui auraient pu figurer dans une après-midi de musique interprétée sur deux instruments à cordes lors des années 1790.

Les duos pour violon et alto K. 423 et K. 424 sont deux des compositions les plus brillantes et inventives dans la musique de chambre de Mozart. Leur esprit de repartie, les mélodies qui passent sans interruption d'un instrument à l'autre, les textures délicates, les passages de musique en canon, les tensions harmoniques et les silences espiègles — tout cela exige une oreille des plus attentives et des interprètes des plus alertes. L'ingéniosité de Mozart est tout particulièrement manifeste dans le dernier mouvement de K. 424 : le thème enjoué d'un rythme binaire subit sept permutations qui en altèrent le mode, l'articulation et même la mesure, avec une mélodie qui se transforme de façon inattendue en une valse d'allure vive.

Les musiciens d'aujourd'hui considèrent souvent les compositions de W. A. Mozart comme parfaites et coulées dans le marbre, mais cette perception était loin de correspondre à la réalité du vivant de l'artiste et immédiatement après sa mort. On encourageait vivement les interprètes à ajouter des ornements et des touches décoratives, en particulier dans les cadences et les sections répétées, et c'est là une pratique que vous retrouverez dans le présent enregistrement de K. 423 et de K. 424. En outre, les œuvres des compositeurs de renom étaient souvent, à l'époque, adaptées pour d'autres instruments. Les symphonies de Haydn et de Beethoven donnèrent ainsi lieu à des arrangements pour quatuor à cordes et piano solo; les arias et ouvertures des opéras populaires étaient transformées en duos, en trios et en quintettes avec diverses combinaisons d'instruments. Les arrangements comme ceux qui figurent dans cet enregistrement permettaient aux gens de recréer et de savourer, en famille ou entre amis, des extraits de grandes œuvres que l'on avait entendues en concert. Les extraits de l'opéra *La clemenza di Tito* de 1791 présentés ici illustrent une telle coutume.

Cet opéra, qui figure parmi les dernières œuvres achevées par Mozart de son vivant, était très admiré des auditeurs de l'époque. Il n'est donc pas surprenant que le compositeur J. C. Stumpf (circa 1740–1800) ait choisi de l'adapter pour deux violons. Les extraits figurant dans cet enregistrement illustrent la variété musicale qui caractérise cette histoire de rébellion et de pardon : Vitellia, fille du monarque déchu, est convaincue que le trône lui revient. L'empereur Titus au pouvoir prend pour épouse une autre femme et Vitellia persuade un jeune homme amoureux d'elle, Sesto, de lancer une insurrection, qui finit par échouer. Titus choisit de pardonner les complotistes au lieu de les exécuter. Le duo d'ouverture, « Come ti piace imponi », présente les deux protagonistes et leurs motivations. Après l'introduction en forme de marche, Sesto déclare son amour pour Vitellia dans une mélodie lyrique (jouée ici au premier violon) et affirme qu'il est prêt à faire tout ce qu'elle lui demande. Sa réponse, qui vient dans un passage plus varié et plus agité (joué ici au deuxième violon), est que c'est la mort de Titus qu'elle désire. Dans l'allégo de clôture, cependant, les phrases musicales des deux solistes se rejoignent,

les deux personnages exprimant ainsi leur malaise vis-à-vis du projet qu'ils trament d'assassiner l'empereur. Vitellia persuade Sesto de lui rester fidèle dans l'aria « Deh se piacer mi vuoi ». Le tempo vacillant et les pauses qui marquent cette aria donnent aux violonistes d'amples occasions d'embellir la musique, tout comme une soprano l'aurait fait sur scène. Le duo « Deh prendi » célèbre la douceur des liens d'amitié entre égaux, avec les ravissantes lignes parallèles et consonantes tracées par la musique. Le morceau « Parto, parto, ma tu ben mio » est également un duo dans l'opéra, non pas pour deux voix, mais pour voix et clarinette, ce dernier instrument étant encore relativement nouveau à l'époque. L'arrangement de Stumpf entremêle avec habileté les deux parties en solo et des éléments tirés de la partie d'orchestre de la partition. La partie de clarinette, plus chargée, est jouée en alternance par l'un des violons, puis par l'autre, tout au long de l'arrangement. Dans « Ah grazie si rendano », ces deux violons font office de chœur et d'orchestre, avec un passage au milieu qui illustre la gratitude de l'empereur quand il se rend compte qu'il a survécu à l'attaque des rebelles.

Il était courant, à l'époque, de réduire des opéras à des partitions de musique de chambre, mais l'autre arrangement figurant dans cet enregistrement est plus inhabituel, puisqu'il transforme la sonate pour violon et piano K. 305 en un duo pour deux instruments à cordes. Au dix-huitième siècle, la musique de chambre était souvent comparée à une conversation agréable faite, sous forme musicale, de déclarations et de répliques, de questions et de réponses et de dissensions à l'issue desquelles les gens finissent par s'accorder. On avait une grande estime pour la clarté de la réflexion, la politesse et l'esprit et ce sont là des qualités que vous retrouverez dans K. 423, dans K. 424 et dans cet arrangement de c.1799 où les deux instrumentistes endossent tour à tour les rôles de meneur et de suiveur. Dans le premier mouvement, la mélodie passe d'un violon à l'autre toutes les dix mesures environ. Le deuxième mouvement présente un thème principal, suivi d'une série de variations; ici encore, la ligne musicale la plus active sur le plan rythmique bascule d'un violon à l'autre. Si la version originelle de la sonate vous est familière, vous remarquerez que certaines variations ont été escamotées pour tenir compte des forces différentes dans l'exécution. L'arrangeur parisien anonyme de ce morceau tire cependant pleinement profit de la capacité qu'ont les instruments à cordes de jouer plusieurs notes simultanément, ce qui donne au morceau une texture plus variée que celle de bon nombre d'arrangements pour duo de l'époque.

Les interprètes ont découvert avec moi cette version de K. 305 et les arrangements de l'opéra dans des bibliothèques de livres rares du Texas et d'Allemagne. Dorian, Catherine et moi-même sommes ravis de pouvoir vous les présenter, d'autant que personne ne les a entendus depuis le début du dix-neuvième siècle! Il s'agit de duos qui révèlent l'habileté avec laquelle les musiciens adaptaient la musique de Mozart pour des interprétations dans l'intimité du foyer. Les morceaux conservent cependant l'élégance et la clarté qui faisaient et qui font toujours de la musique de Mozart une musique si attrayante tant pour les musiciens que pour les auditeurs.

Laurel E. Zeiss



CREDITS / PERSONNEL

Jeremy VanSlyke

Executive Producer and
Recording Engineer
*Producteur exécutif et
ingénieur du son*

Ally Cribb

Nathan Cann

Audio Editing
Montage

Jeremy VanSlyke

Nathan Cann

Audio Editing, Mixing,
and Mastering
*Montage, mixage
et matricage*

Ally Cribb

Assistant Recording Engineer
Ingénieure du son adjointe

Kristan Toczko

Art Director:
Graphic Design and Layout
*Conceptrice-graphiste :
graphisme et
présentation graphique*

Rachelle Taylor

Copy Editor
Révision

Pierre Igot

Translation
Traduction

Elizabeth Delage

Photographer
Photographe

Dorian Komanoff Bandy

Embellishments and cadenzas
Ornements et cadences

Gluiki / Freepik

Decorative Floral Elements
Décorations florales

St. Andrew's United Church

Halifax, NS

June 17–19, 2024

17–19 juin 2024

Recording Sessions

Sessions d'enregistrement

Special thanks / remerciements particuliers :

Edward Klorman, Gili Loftus, Elizaveta Miller, Laurel E. Zeiss

Catherine Cosby, violin (Georg Klotz, Mittenwald 1777)

Dorian Komanoff Bandy, violin and viola (Anonymous, Innsbruck c.1750; Magnus Stefan Stoss, Mittenwald c.1780)

We acknowledge that Leaf Music's work spans many Territories and Treaty areas and that our office is located in Mi'kma'ki, the ancestral and unceded territory of the Mi'kmaq People.

*Nous tenons à souligner que le travail de Leaf Music traverse plusieurs territoires et zones de traités.
Notre siège social est situé au Mi'kma'ki, territoire ancestral non cédé du peuple mi'kmaw.*



© 2024 Leaf Music ULC, Halifax, Nova Scotia, Canada.

All rights reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance, and broadcasting of this recording prohibited.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Duo in G Major for Violin and Viola, K. 423

- 1 I. Allegro
- 2 II. Adagio
- 3 III. Rondeau. Allegro

Duo in B-Flat Major for Violin and Viola, K. 424

- 4 I. Adagio – Allegro
- 5 II. Andante cantabile
- 6 III. Andante grazioso

Selection from *La clemenza di Tito*, K. 621 (Arranged for Two Violins by Johann Christian Stumpf, c. 1740 - c. 1800)

- 7 I. Come ti piace imponi
- 8 II. Deh se piacer mi vuoi
- 9 III. Deh prendi un dolce amplesso
- 10 VII. Parto, ma tu ben mio
- 11 VIII. Ah grazie si rendano

Violin Sonata in A Major, K. 305 (Anonymous Arrangement for Two Violins, Paris, c. 1799)

- 12 I. Allegro di molto
- 13 II. Tema con variazioni. Andante grazioso

Mozart String Duos

Catherine Cosby, violin
Dorian Komanoff Bandy, violin & viola

